

## Le fils de Nasreddine

Le fils de Nasreddine avait treize ans. Il ne se croyait pas beau. Il était même tellement complexé qu'il refusait de sortir de la maison.

« Les gens vont se moquer de moi », disait-il sans arrêt. Son père lui répétait toujours qu'il ne fallait pas écouter ce que disent les gens parce qu'ils critiquent souvent à tort et à travers, mais le fils ne voulait rien entendre.

Nasreddine dit alors à son fils : « Demain, tu viendras avec moi au marché. »

Fort tôt le matin, ils quittèrent la maison. Nasreddine Hodja s'installa sur le dos de l'âne et son fils marcha à côté de lui. A l'entrée de la place du marché, des hommes étaient assis à bavarder. A la vue de Nasreddine et de son fils, ils lâchèrent la bride à leurs langues :

« Regardez cet homme, il n'a aucune pitié ! Il est bien reposé sur le dos de son âne et il laisse son pauvre fils marcher à pied. Pourtant, il a déjà bien profité de la vie, il pourrait laisser la place aux plus jeunes. » Nasreddine dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain, tu viendras avec moi au marché. »

Le deuxième jour, Nasreddine et son fils firent le contraire de ce qu'ils avaient fait la veille : le fils monta sur le dos de l'âne et Nasreddine marcha à côté de lui. A l'entrée de la place, les mêmes hommes étaient là. Ils s'écrièrent à la vue de Nasreddine et de son fils

« Regardez cet enfant, il n'a aucune éducation, aucune politesse. Il est tranquille sur le dos de l'âne, alors que son père, le pauvre vieux, est obligé de marcher à pied ! »

Nasreddine dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain, tu viendras avec moi au marché ! »

Le troisième jour, Nasreddine Hodja et son fils sortirent de la maison à pied en tirant l'âne derrière eux, et c'est ainsi qu'ils arrivèrent sur la place. Les hommes se moquèrent d'eux : « Regardez ces deux imbéciles, ils ont un âne et ils n'en profitent même pas. Ils marchent à pied sans savoir que l'âne est fait pour porter les hommes ».

Nasreddine dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain, tu viendras avec moi au marché ! »

Le quatrième jour, lorsque Nasreddine et son fils quittèrent la maison, ils étaient tous les deux juchés sur le dos de l'âne. A l'entrée de la place, les hommes laissèrent éclater leur indignation. Regardez ces deux-là, ils n'ont aucune pitié pour cette pauvre bête ! »

Nasreddine dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain, tu viendras avec moi au marché ! »

Le cinquième jour, Nasreddine et son fils arrivèrent au marché portant l'âne sur leurs épaules. Les hommes éclatèrent de rire : « Regardez ces deux fous ; il faut les enfermer. Ce sont eux qui portent l'âne au lieu de monter sur son dos.

Et Nasreddine Hodja dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Quoi que tu fasses dans ta vie, les gens trouveront toujours à redire et à critiquer. Il ne faut pas écouter ce que disent les gens. »

Jihad Darwiche, *Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage.*

## **Réponds aux questions dans ton cahier.**

- 1) Quels sont les personnages de ce texte ?
- 2) Dans ce texte, la scène se passe :  
 dans un seul endroit.     dans deux endroits éloignés l'un de l'autre.     le texte ne le dit pas.
- 3) Pourquoi le fils de Nasreddine ne veut-il pas sortir de chez lui ?
- 4) Pourquoi Nasreddine décide-t-il d'emmener son fils au marché ?
- 5) Sur combien de jours se déroule l'action ?  
 1 jour     2 jours     3 jours     4 jours     5 jours
- 6) Quand Nasreddine et son fils arrivent au marché, les hommes ... (*coche 4 réponses*) :  
 se moquent     les ignorent     ont pitié de l'âne     les félicitent  
 les saluent     sont indignés     sont polis     éclatent de rire  
 sont jaloux
- 7) Quel(s) jour(s) les hommes se moquent-ils de Nasreddine et son fils ?
- 8) Pourquoi le cinquième jour, les hommes traitent-ils Nasreddine et son fils de « fous » ?
- 9) Quel message le père veut-il faire comprendre à son fils ?
- 10) Quelle est la réaction du fils ?  
 Il se croit beau, il est décomplexé.     Le texte ne le dit pas.     Il remercie son père.